# L' Art décoratif pour tous / Léon Ruffe, directeur




. L' Art décoratif pour tous / Léon Ruffe, directeur. 1902-06-06.

# L'ART DÉCORATIF POUR TOUS

Le N° 25 Ces

N° 16

Paraît le Vendredi — 6 Juin 1902



Bordure en trois tons pour papier peint, à fond uni.

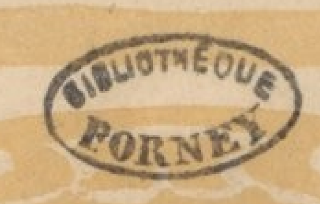
*Ce Numéro contient un Supplément en Couleurs*


**SCHWARZ**
Éditeur
9, Rue Sainte-Anne, PARIS

ABONNEMENTS :

| | Paris | | Province |
|---|---|---|---|
| Un An . . . . | 10 fr. | Un An . . . . | 11 fr. |
| Six Mois . . . | 6 fr. | Six Mois . . . | 7 fr. |

**Léon RUFFE**
Directeur




# CONCOURS

## DE

# *l'Art Décoratif pour Tous*

❦ ❦ ❦

*250 Francs de Prix*

Sur la demande d'un certain nombre de nos Abonnés et Lecteurs la clôture du Concours avait été reculée au 30 Mai.

Cette date étant définitive, la remise des projets est close à cette époque.

La réunion du Jury aura lieu le 5 Juin.

Dans un des numéros qui suivront le jugement des œuvres présentées au Concours, le journal L'Art Décoratif pour Tous rendra compte des résultats.

---

*Pour répondre aux nombreuses demandes qui nous sont parvenues, nous tenons à la disposition de nos Lecteurs des* Boîtes garnies *pour le* Modelage *et* la Décoration du Cuir.

❦ ❦ ❦ ❦ ❦ ❦ ❦ ❦ ❦

## BOITES GARNIES

Noyer poncé, 32 × 25 × 4, à crochets, contenant :

- 1 pointe à tracer, manche ébène.
- 1 couteau pour trancher et ciseler, manche ébène.
- 1 fer à modeler, manche ébène.
- 1 lancette pour sous-couper, manche ébène.
- 1 étau à repousser.
- 1 boule —
- 1 pointe mousse à repousser.
- 3 fers à contourner assortis.
- 3 gorges assorties.
- 2 perloirs —
- 4 matoirs —
- 1 marteau acier.
- 1 flacon préparation pour bourrer le cuir.
- 1 flacon cire ferme spéciale.
- 1 méthode.
- 1 pointe à tracer, manche ébène.

PRIX. . . . . . . . . . 34 francs.

❦ ❦ ❦

## BOITES-TROUSSES GARNIES

Noyer poncé, 30 × 16 × 3 ½, fermoir à bouton, contenant :

- 1 pointe à tracer, manche ébène.
- 1 couteau pour trancher et ciseler, manche ébène.
- 1 fer à modeler, manche ébène.
- 1 étau à repousser.
- 1 boule —
- 1 fer à contourner.
- 1 gorge.
- 1 perloir.
- 1 matoir.
- 1 marteau acier.
- 1 méthode.

PRIX. . . . . . . . . . 19 francs.

Noyer verni, 26 ½ × 19 ½ × 8, à crochets, poignée sur le couvercle, contenant :

- 1 couteau pour trancher et ciseler, manche ébène.
- 1 fer à modeler, manche ébène.
- 1 boule à repousser.
- 1 gorge.
- 1 perloir.
- 1 matoir.
- 1 marteau acier.
- 1 boite préparation pour bourrer le cuir.
- 1 boite cire ferme spéciale.
- 1 godet faïence.
- 1 pot encaustique blanche au pétrole.
- 1 flacon teinture brou.
- 1 lave-pinceaux.
- 1 éponge.
- 1 brosse soie.
- 1 pinceau petit-gris.
- 1 modèle cuir repoussé.
- 1 méthode.

Un système remplaçant l'étau est aménagé dans le double fond de cette boite pour recevoir la boule à repousser.

PRIX. . . . . . . . . . 18 francs.

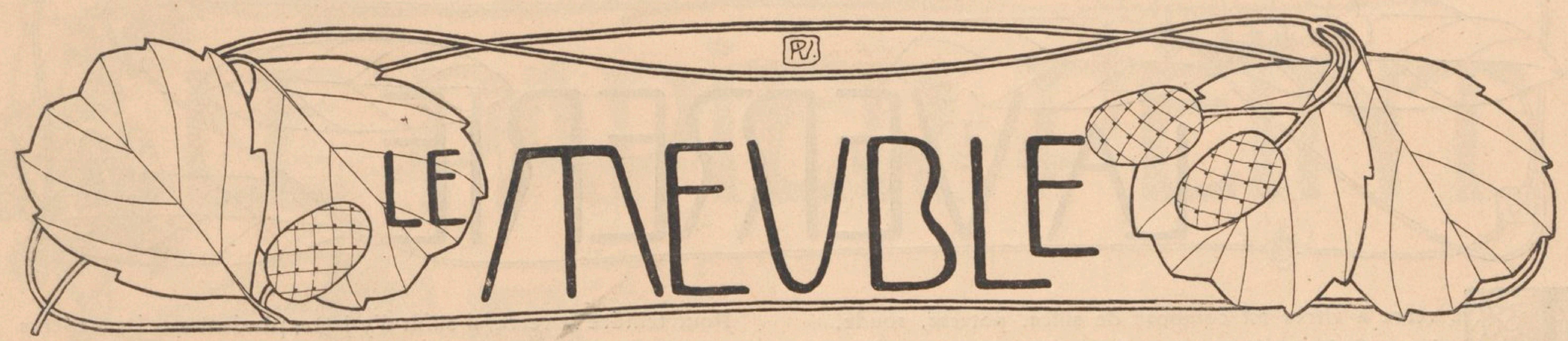
## CUIRS DIVERS pour le MODELAGE et la DÉCORATION

| | |
|---|---|
| Mouton naturel lisse, la peau de 70 × 60 environ . . . . . . . | 4 50 |
| — — — la demi-peau. . . . . . . . . . . . . . | 2 50 |
| Mouton naturel lisse extra, la peau de 80 × 65 environ . . . . | 7 » |
| — — — — la demi-peau . . . . . . . . . . | 4 » |
| Mouton blanc lisse, la peau de 80 × 65 environ . . . . . . . | 7 50 |
| — — — la demi-peau. . . . . . . . . . . . | 4 25 |
| Veau naturel lisse extra, la peau de 90 × 70 environ. . . . . . | 25 » |
| — — — — la demi-peau . . . . . . . . . . | 13 50 |
| Veau blanc lisse, la peau de 95 × 80 environ. . . . . . . . . | 26 » |
| — — — la demi-peau . . . . . . . . . . . . | 14 » |
| Vachette naturelle lisse, la peau de 180 × 165 environ. . . . . | 95 » |
| — — — la demi-peau . . . . . . . . . . | 50 » |
| Vache naturelle forte, la peau de 230 × 200 environ. . . . . . | 105 » |
| — — — la demi-peau. . . . . . . . . . . . | 56 » |

2




PROJET DE PAPIER PEINT




Ce croquis de chaise est fait d'après un meuble composé par M. Bellery-Desfontaines.

Cette chaise est d'une apparence un peu robuste, et cependant pleine de caractère dans sa réalisation en bois de noyer. Comme l'on le voit elle a un caractère de confort très marqué avec son large dossier, où l'on peut somnoler tout à son aise. Il ne faudrait pas juger du caractère artistique de cet ouvrage d'après ce hâtif croquis, où l'ensemble seul est exprimé. Cette chaise pourrait être garnie en cuir repoussé ou en velours.

CHAISE EN NOYER

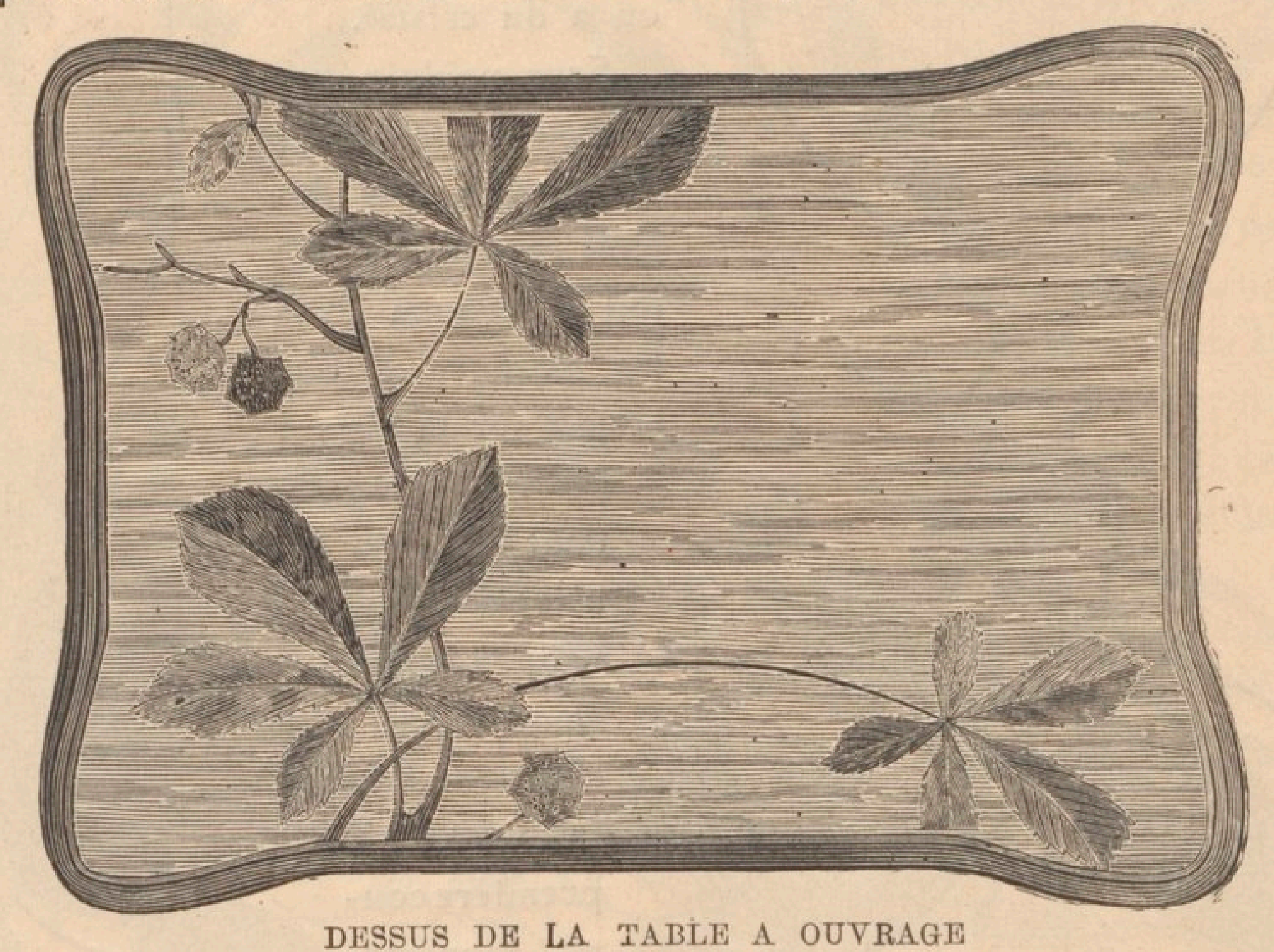
La table qui suit est en noyer. Ses formes, d'une grande simplicité, ont néanmoins un caractère de silhouette très bien agencé.

Elle fait partie, ainsi que la petite table à ouvrage voisine, des éditions de *l'Art décoratif pour tous*.

Sa composition a également un caractère robuste tout à fait de mise, puisqu'elle est une table de salle à manger ayant son caractère tout indiqué par sa fonction.

La petite table à ouvrage est d'une gracieuse et frêle forme et un rappel des ouvrages de M. Gallé. Son élégante simplicité est d'une certaine richesse d'aspect, une richesse de bon goût. Sa décoration consiste, en incrustation de bois naturel, de feuillages de marronnier en branche. Tout ce petit meuble laisse à l'esprit une impression d'art vivement marquée. Discret, joli dans ses nuances, frêle et simple dans son ensemble, il semble constitué pour l'agrément de l'œil, ce qui est tout à fait en harmonie avec sa confortable destination.

Il a été fait beaucoup de meubles analogues, décorés avec des procédés semblables. Pourtant, une critique germait aussitôt : c'est que l'ornementation de marqueterie avait un aspect indécis. Le ton du bois de fond se confondait trop avec le coloris de la décoration découpée, ce qui donnait peut-être un aspect de moire à une surface, mais qui ne représentait jamais le travail dépensé pour l'obtenir.



DESSUS DE LA TABLE A OUVRAGE

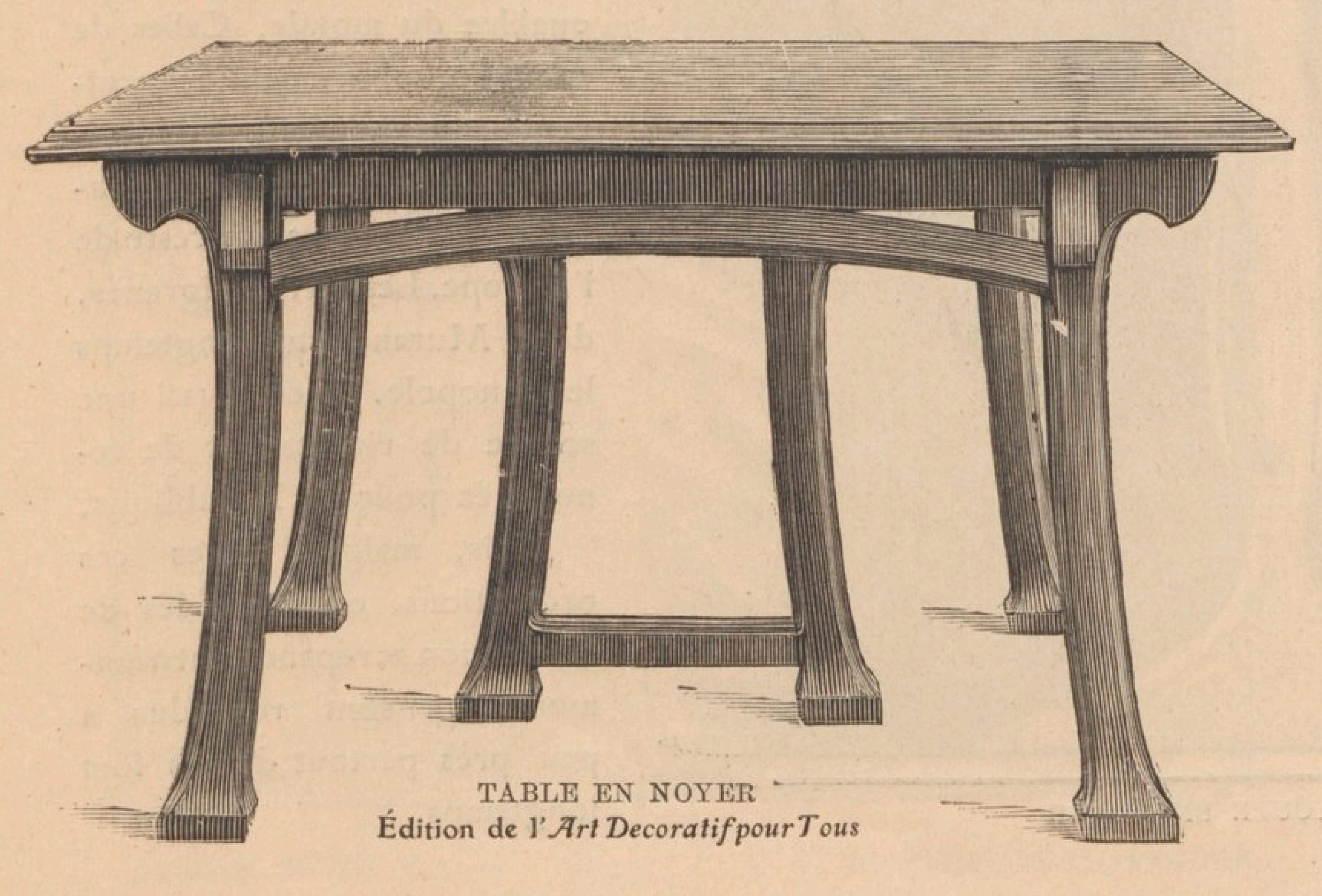


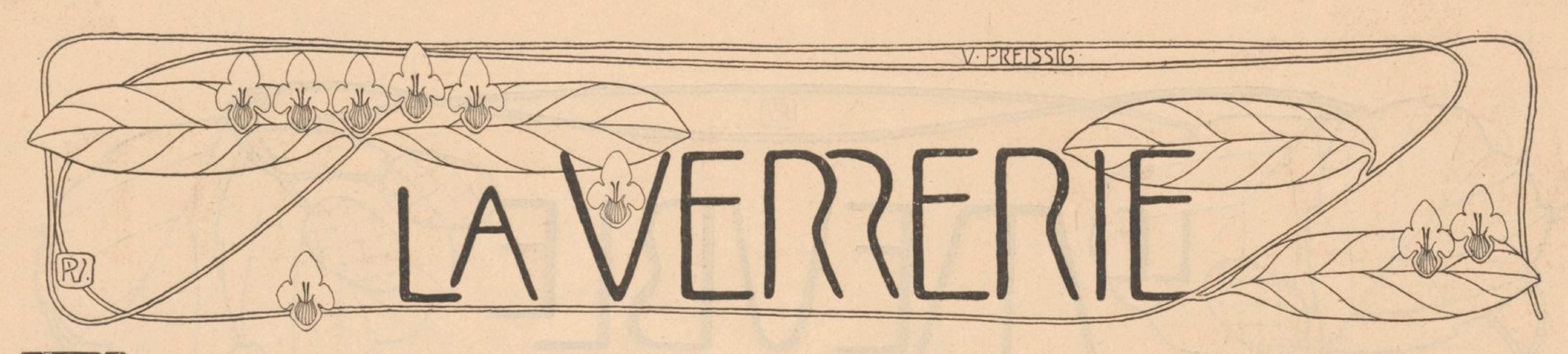
TABLE EN NOYER
Édition de *l'Art Decoratif pour Tous*



TABLE A OUVRAGE
NOYER ET MARQUETERIE
(Édition de *l'Art Décoratif pour Tous*)



4

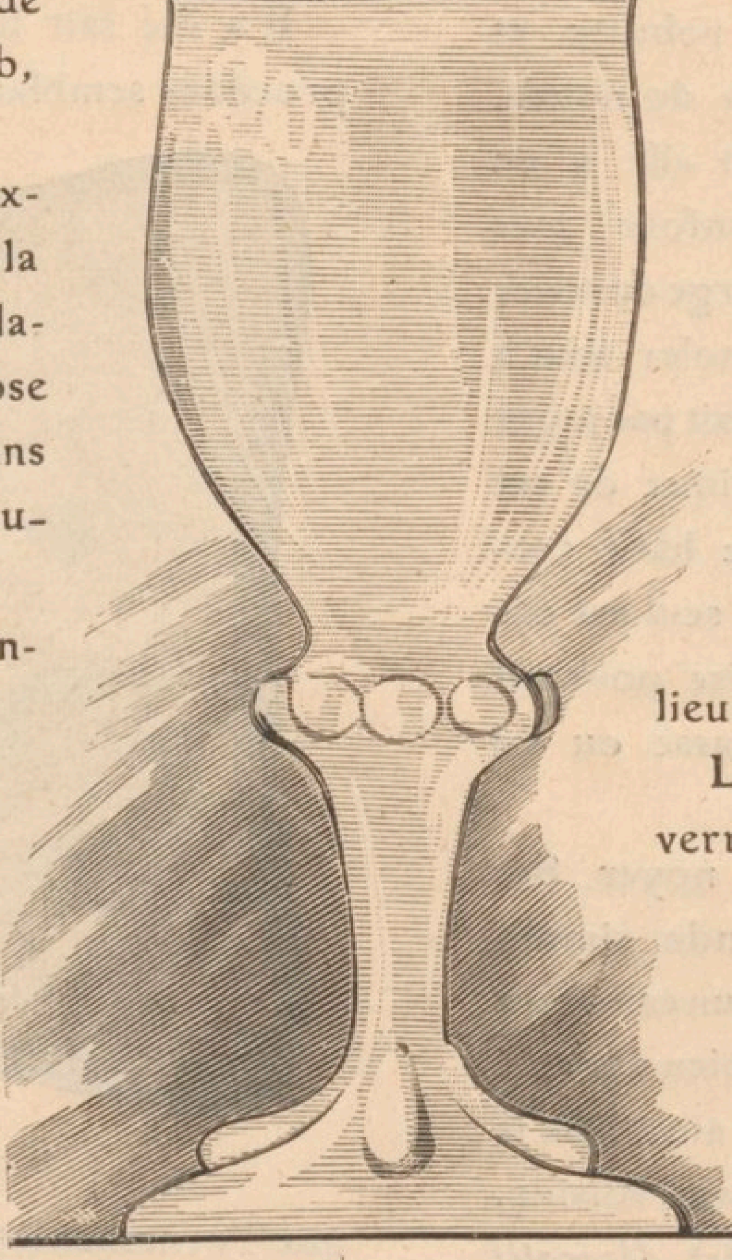



# LA VERRERIE

Le verre à vitres est composé de silice, potasse, soude, chaux. Si à ce mélange se mêle de l'oxyde de fer, on a du verre à bouteille; si ce dernier oxyde est remplacé par de l'oxyde de plomb, on a du cristal.

Sans vouloir expliquer en détail la fabrication des flacons et verres, chose qui se trouve dans les nombreux ouvrages sur la verrerie, publiés pendant ces dernières années, voici, très succinctement, comment on fabriquerait la première coupe représentée dans cette page. On gonfle, à l'aide d'une canne, la matière en fusion, on la roule sur le marbre, on l'arrondit de façon à ébaucher la forme du calice. Puis cette ébauche est introduite dans un moule ouvert à sa partie supérieure, dans lequel on souffle avec la canne pour bien faire épouser à la matière molle et flexible les formes recélées par le moule. Généralement, ces moules sont en bois, quelquefois en métal.

COUPE EN VERRE



COUPE EN VERRE

Souvent aussi, l'ouvrier fait cet ouvrage à la main, le modelant en le faisant tournoyer à l'aide de ses fers, consistant en ciseaux et pinces généralement de bois.

La jambe accompagnant le calice est ouvrée à part, puis soudée à l'ensemble. Il faut naturellement une habileté merveilleuse pour ce faire.

Les moules sont surtout employés pour les galbes irréguliers, telle la gravure n° 3.

Les reliefs, les ondulements, les godrons, les bosses et formes de cabochons et de perles peuvent être obtenus le plus facilement avec un moule.

La même réflexion peut s'appliquer à la figure n° 4 qui est la plus élégante de la série et pourrait être en verre coloré : vert sombre, couleur améthyste, etc.

Pour teindre le verre, il suffit d'y jeter, pendant que les matières premières sont en fusion, des oxydes métalliques pouvant résister au feu de verrerie et que la chimie a nomenclaturés.

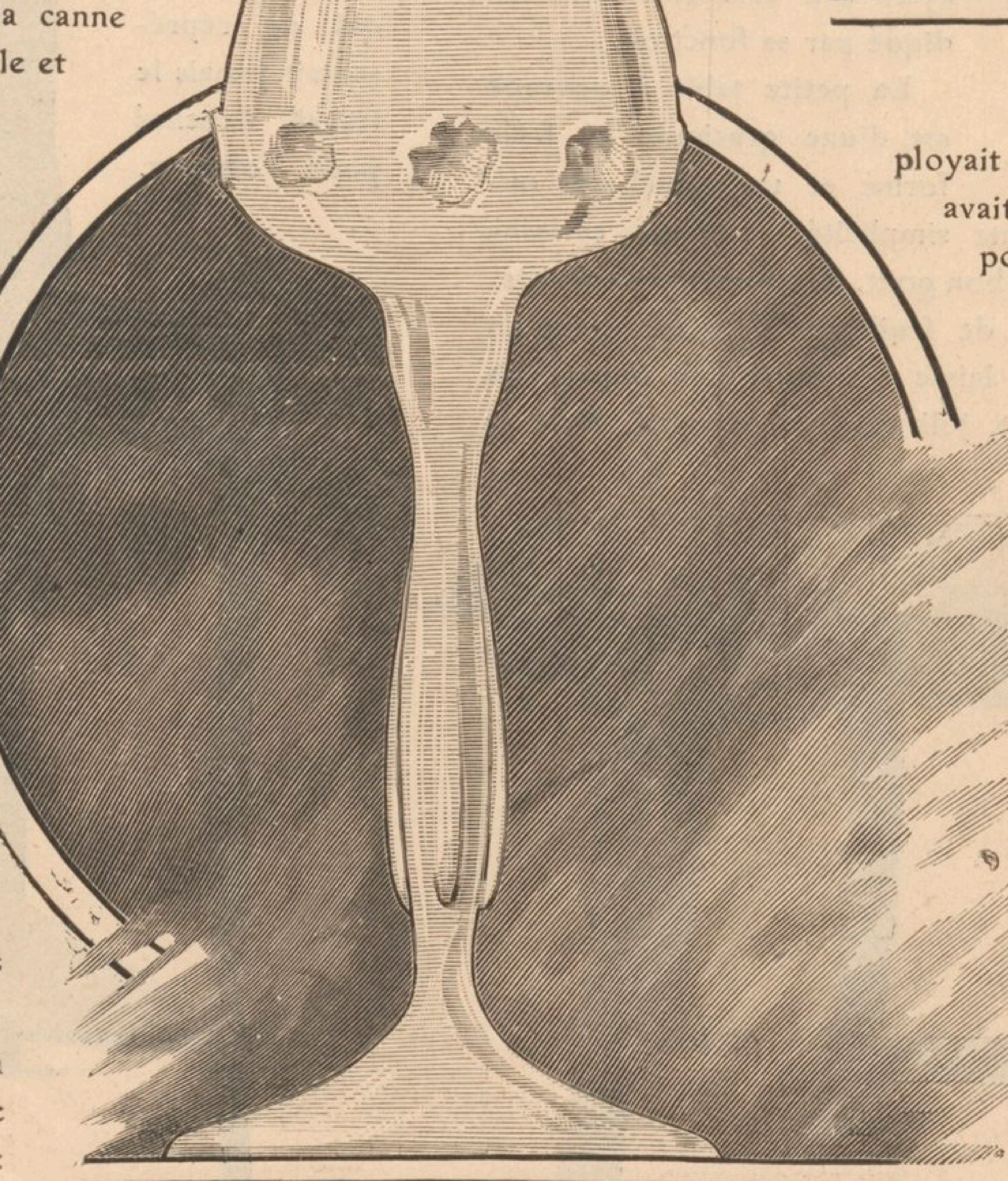
Cette figure n° 4 serait cependant critiquable au point de vue pratique. L'orifice devrait plutôt être évasé comme le dessin n° 3. Il est toujours désagréable de boire dans une coupe dont la partie supérieure se referme au lieu de s'ouvrir.

L'industrie de la verrerie est contemporaine de la poterie, c'est-à-dire qu'elle est très ancienne.

Venise, si brillante par ses dehors, si triste à contempler dans les moyens qu'elle employait pour faire vivre ses apparences, avait promulgué des lois draconniennes pour empêcher les secrets de la fabrication du verre de s'en aller dans les pays lointains. Elle possédait à cette époque les fabriques les plus remarquables du monde. Celles de Murano, notamment, fournirent pendant de longues années des pièces artistiques supérieures à toutes celles du reste de l'Europe. Les verres filigranés, dont Murano eut longtemps le monopole, furent aussi une source de richesse et de renommée pour la République.

Mais, malgré toutes ces précautions, ces procédés de fabrication se répandirent néanmoins et sont répandus à peu près partout depuis fort longtemps.

COUPE A BOIRE, EN VERRE



COUPE EN VERRE



# LE PAPIER PEINT

Les formes ornementales, constituant ce premier projet de papier peint, semblent inspirées par certaines formes décoratives orientales, traduites dans un caractère nouveau style. C'est surtout par le coloris que ce dessin peut être intéressant; cette ornementation plutôt bizarre exige même une recherche assez subtile de coloriation pour être agréable; c'est du reste cette dernière qualité qui est réclamée pour le papier peint. Cet ornement pourrait être traduit en camaïeu, fond clair, à trois tonalités, ou bien les lignes et taches ornementales pourraient surgir en or sur un fond un peu foncé : vert rouillé, violet éteint, bleu vert, etc. Les deux autres projets représentent une synthèse de sujets pittoresques, énoncés avec le souci d'éviter l'aspect monotone presque toujours déterminé par des répétitions.

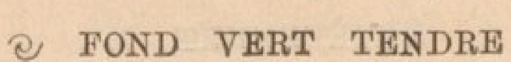
PAPIER PEINT — CAMAIEU FOND CLAIR

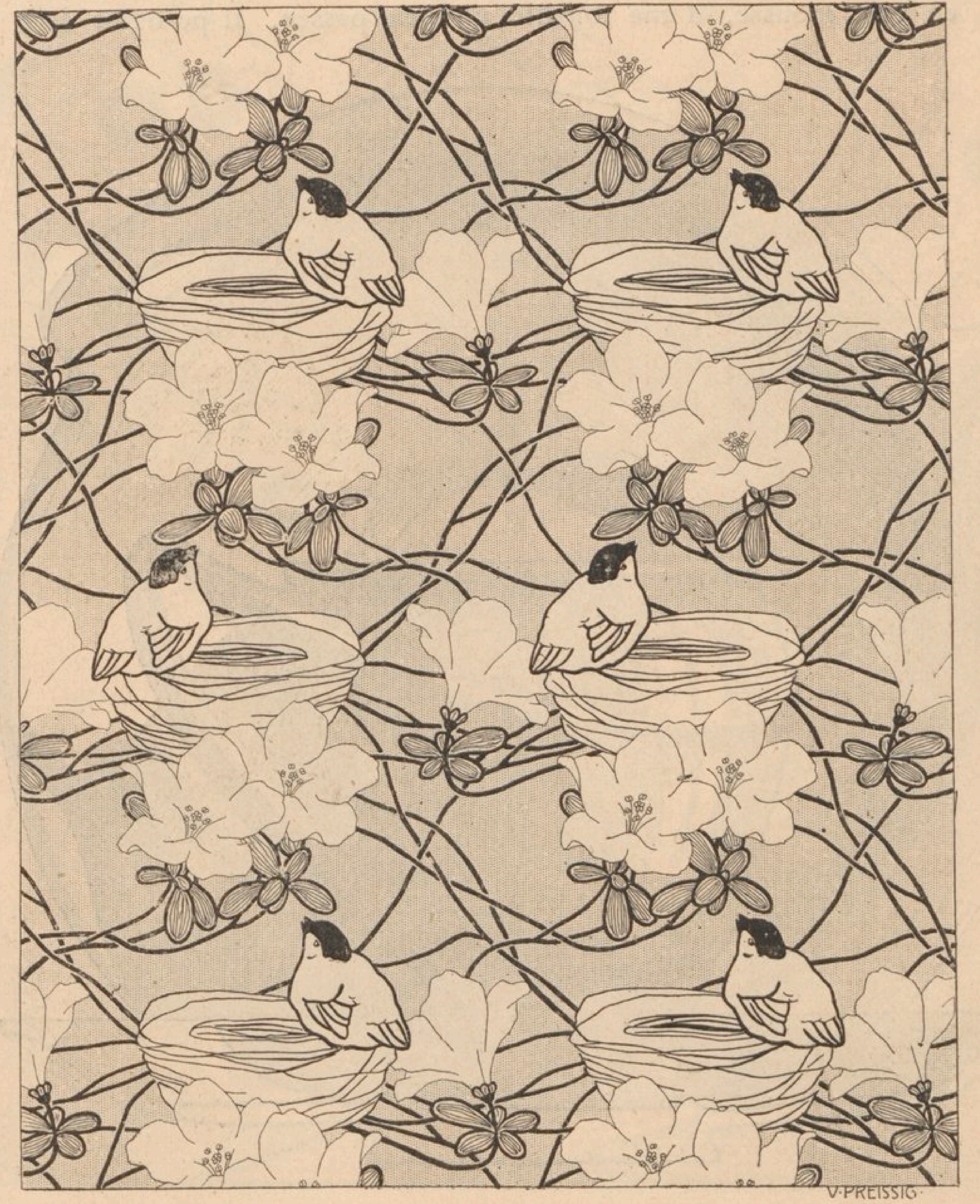
Dans le premier, des renards sont en conciliabule dans une prairie de primevères. La pondération des fonds et des motifs est bien comprise ; les fleurs jaune de chrome dans les touffes de feuillages vert chaud s'équilibrent avec la masse couleur chamois des animaux. Le tout apparaît sur un fond vert tendre.

Le projet suivant montre des nids, garnis d'un oiseau : l'entrelacement de ramilles sera couleur rouille et les fleurs rose pâle ; le petit oiseau, gris et brun, serait perché sur un nid, vert jaune éteint. Le tout silhouetté sur un ton gris vert, doux et brillant.

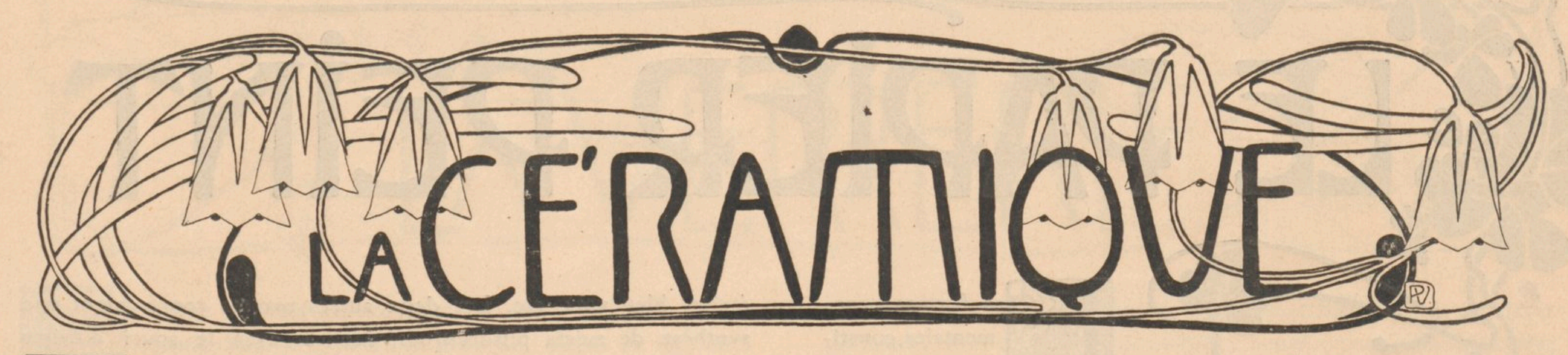



PAPIER PEINT — FOND VERT TENDRE






PAPIER PEINT — FOND VERT TENDRE




Le plat de faïence, objet du premier dessin, représente un décor fleuri, fait de colchiques d'un rosé très pâli, légè-



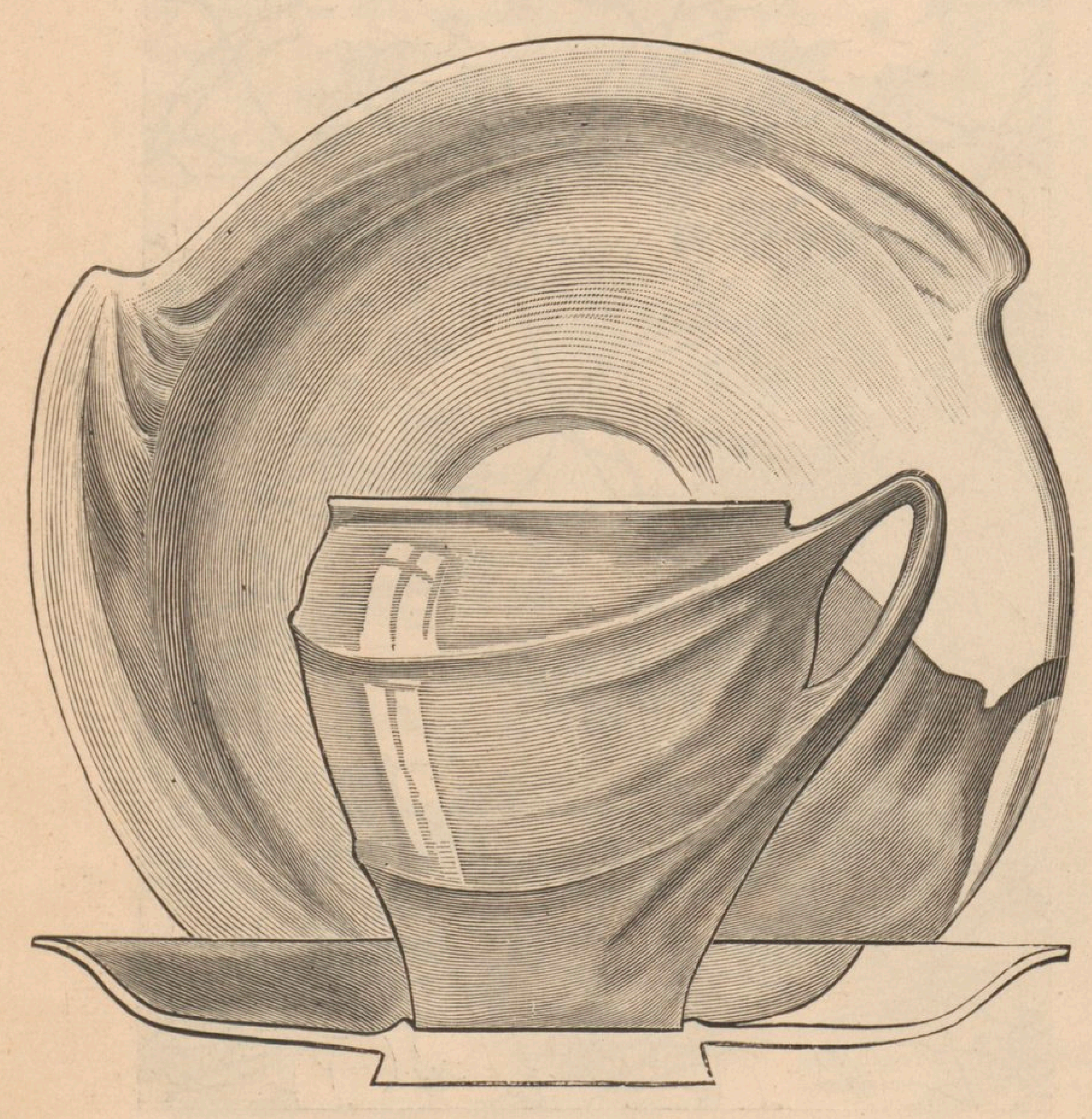
INTÉRIEUR DE PLAT — FAIENCE ÉMAILLÉE

rement violacé; les feuillages et tiges accusant les contours sont en vert mousse, d'une tonalité un peu passée. Il pourrait être exécuté en faïence blanche avec les procédés de certaines faïences rocaille d'un caractère familier, qui furent très à la mode au XVIIIe siècle et dont le musée de Cluny possède une ample collection.

La tasse à thé et sa soucoupe sont en porcelaine monochrôme. Le blanc laiteux est le ton recommandé pour ce décor particulier fait de plis et de gonflements, d'un effet, assez cossu, du reste, par ses oppositions de gris et de brillant. L'inspiration de ce genre de décor semble être venue, et c'est très rationnel, en voyant une outre dont la peau peut prendre des formes plus ou moins variées.

Le carreau de revêtement est en terre cuite émaillée. Son décor est d'un relief ténu, qui servirait tout au plus à accuser le dessin. Comme on le voit, ce décor est composé d'un emmêlement de tiges et de feuilles d'un vert tendre sur un fond vert bleu un peu soutenu, tiges que terminent des fleurs de souci d'un jaune de chrôme très pâle avec un cœur presque orange. Les carreaux, rangés l'un après l'autre, détermineraient aussi un ensemble de lignes claires : les fleurs sur un fond de réseaux clairs.

Les deux motifs en terre cuite émaillée font partie d'une déco-



TASSE A THÉ ET SOUCOUPE — PORCELAINE



REVÊTEMENT — TERRE CUITE ÉMAILLÉE

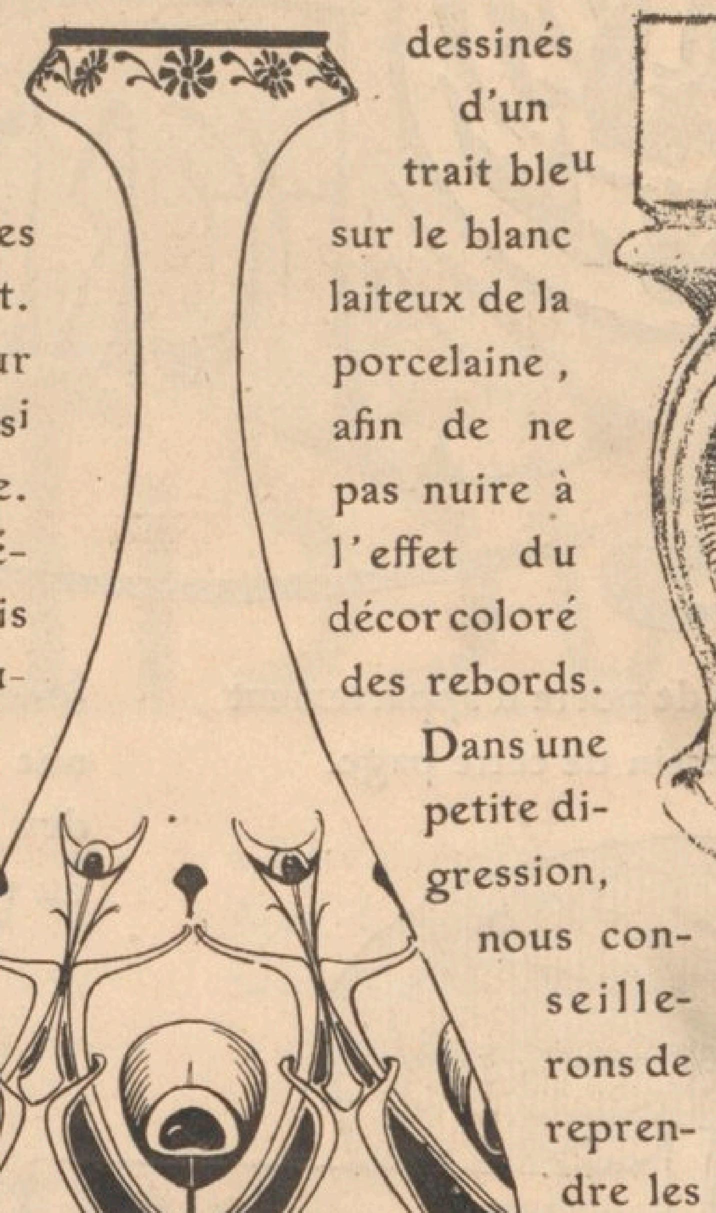
CHAPITEAU EN TERRE CUITE ÉMAILLÉE

ration architecturale L'un est un chapiteau représentant une souris blanche, rôdant dans des feuillages émaillés en vert. Le reste est de la couleur de la terre cuite, ainsi que le fût de la colonne.

Le coin de frise présente une chauve-souris qui s'est accrochée sous la mouluration. Elle est d'un ton gris bleu. Le reste est couleur terre cuite et s'apparente à une muraille de briques.

Puis un porte-bouquet de porcelaine d'un blanc laiteux comme fond, sur lequel est silhouettée une ornementation gros bleu, jaune de chrôme et vert émeraude très pâle.

Ensuite, tout un service d'assiettes et de plats également en porcelaine blanche. Le rebord de chacun de ces objets est décoré de même façon : des groupes de pensées, stylisées d'un ton violet bleu, courant au travers de treillis jaune paille. Puis, dans le fond, des ornements fleuris simplement dessinés d'un trait bleu sur le blanc laiteux de la porcelaine, afin de ne pas nuire à l'effet du décor coloré des rebords.

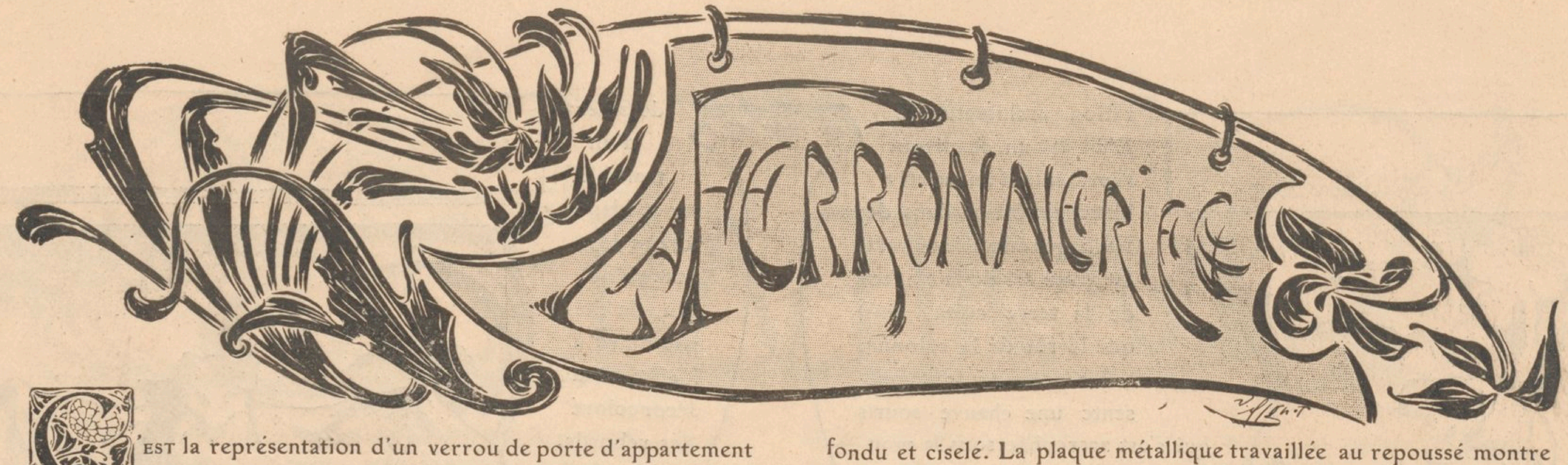


VASE PORCELAINE

Dans une petite digression, nous conseillerons de reprendre les procédés industriels en honneur au temps passé, et de traduire des formes nouvelles avec ces procédés. Cela ne peut manquer de donner des choses d'une originalité très naturelle, et en même temps cela familiarisera le goût public avec l'art nouveau.

ANGLE DE FRISE EN TERRE CUITE ÉMAILLÉE

ASSIETTES ET PLATS FAIENCE ÉMAILLÉE




C'est la représentation d'un verrou de porte d'appartement qu'il faut voir dans le premier dessin de cette page.

VERROU CUIVRE

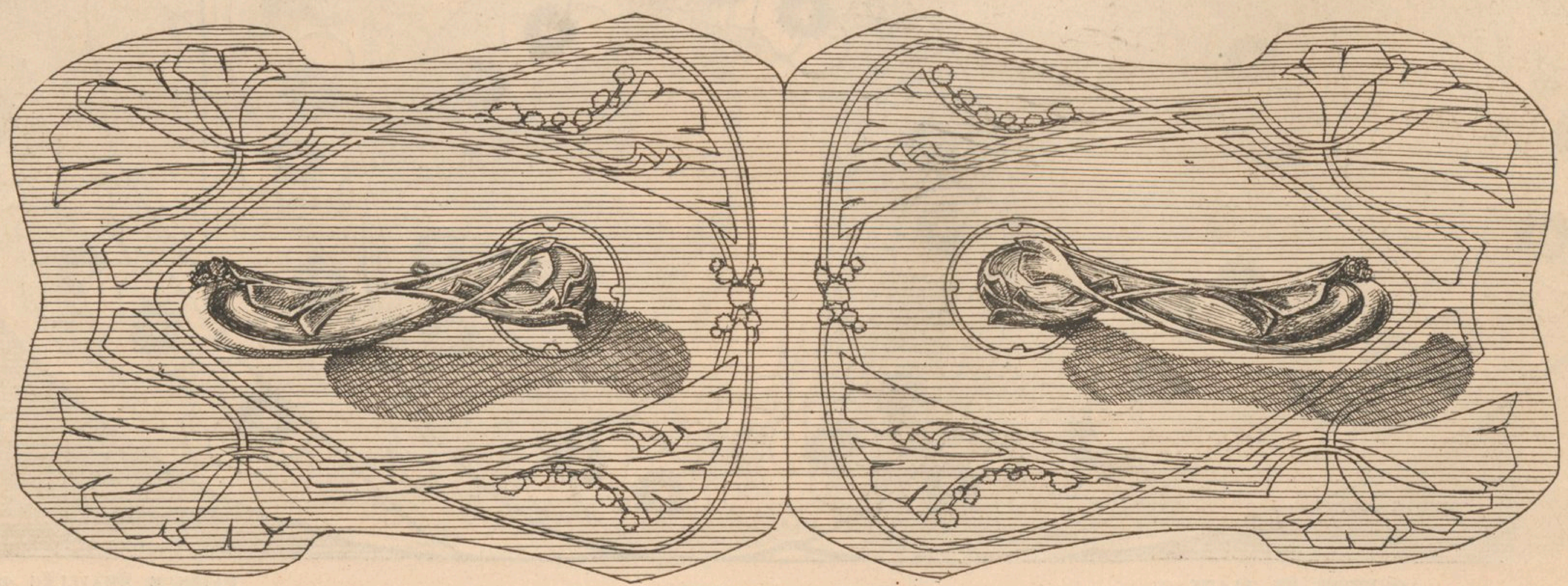
De même que cet objet, les anneaux de tiroir, constituant le troisième dessin et qui peuvent garnir un meuble du dit appartement, sont en cuivre. Dans le verrou, la targette passe dans une ornementation, qui peut être en cuivre martelé ou en fonte de cuivre, relevé d'un peu de ciselure. Cette ornementation est fixée sur une plaque de cuivre, dont le décor est travaillé au repoussé.

Les anneaux de tiroir ont le même caractère décoratif que le verrou. Ces anneaux peuvent être également en cuivre martelé ou bien fondu et ciselé. La plaque métallique travaillée au repoussé montre une combinaison de lignes ornementales s'enchevêtrant parmi des feuillages aux contours très simplifiés. Ces feuillages n'ont, du reste, qu'un rôle purement ornemental, sans prétention.

Le balcon de fer forgé est également d'une absolue simplicité. La décoration qui le constitue est très définie : une longue tige se recourbe en des méandres d'une raideur voulue et aboutit à un motif ornemental, représentant une façon de corymbe composé de fleurettes, qui pourraient être en tôle repoussée et dorée. Par la répétition de ce même motif se trouve déterminé un ensemble qui se pondère d'une manière géométrique, dont l'aspect serait robuste et solide malgré la ténuité des barres de fer.

BALCON EN FER FORGÉ

Du reste, moins l'on a de documents décoratifs à employer, ou plutôt, plus les motifs dans une œuvre de ferronnerie sont restreints en nombre, plus il faut s'ingénier à donner des courbes caractéristiques aux tiges de fer, au besoin les tourmenter même un peu ; sans cela on s'expose à avoir des objets d'un aspect pauvre ou parcimonieusement conçu.

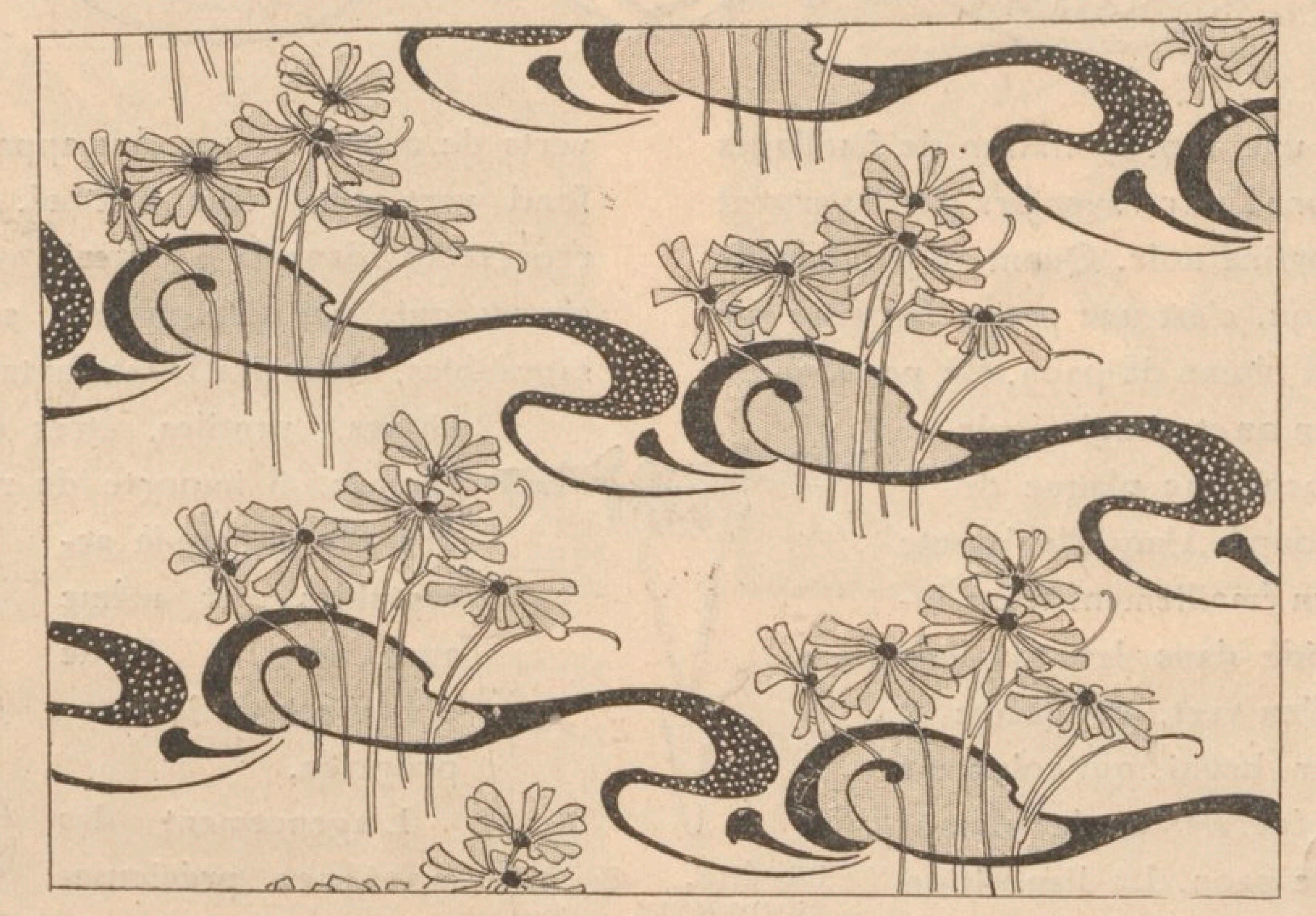


ANNEAUX DE TIROIR EN CUIVRE

# LES TISSUS

Le premier dessin représente une ornementation destinée à être reproduite par l'impression, sur du crêpe de Chine, par exemple, ou toute étoffe légère, pouvant servir à confectionner peignoirs ou robes d'été. Le coloris n'aurait nécessairement pas la vigueur énoncée par ce dessin : les fleurettes pourraient être en ton rose passé, très doux, leurs tiges vert passé également et les méandres en vert d'eau très atténué ; le tout sur un fond crème.

Les dessins à semis et à méandres ondoyants sont ceux qui conviennent le mieux pour des étoffes d'habillement, surtout ceux qui sont ornés de formes ondoyantes. Ces formes enveloppent généralement le corps avec grâce, en se combinant avec les plis que fait n'importe quelle robe, lors même que le dessin n'en est pas toujours agréable, vu à plat. En un mot, cette ornementation ondoyante habille encore davantage.



CRÊPE DE CHINE IMPRIMÉ

C'est une tenture qu'ornent les hirondelles dont les groupes volent en demi-cercle. Ces oiseaux sont blanc et bleu très foncé sur un fond général gris argent. L'ornementation environnante se constitue de coloriation gris bleu, gris perle, gris de fer, de façon à faire corps sur le fond et laisser se détacher les oiseaux sur un fond d'une tonalité neutre. Cette étoffe serait tissée : le décor en soie et le fond en laine.

C'est également un autre projet de tenture, ou même de rideau, que nous représentons dans notre troisième dessin. Il serait à exécuter en une impression sur mousseline, en agrandissant nécessairement le dessin, de telle sorte que le motif, qui devra se répéter à l'infini, ait assez d'ampleur pour jouer son rôle somptuaire.

Afin de conserver un ensemble harmonieux et une homogénéité de couleur très douce à l'œil, cette étoffe devra être tissée avec le décor en soie et le fond en laine.

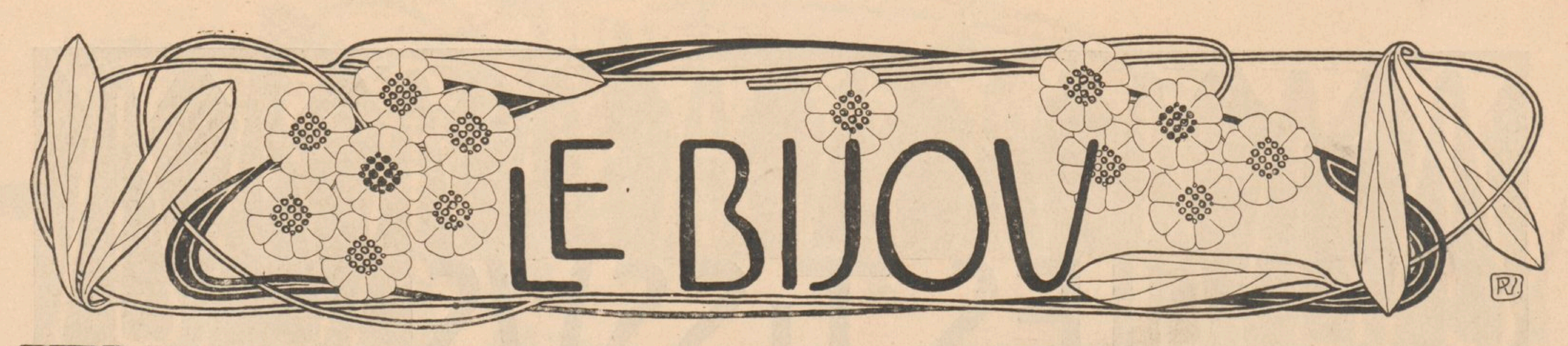
Ces trois objets pourraient être également traduits en camaïeu ; le crêpe de Chine en rouge brique très atténué dans son expression de tonalité la plus vive ; les hirondelles en une variation de ton gros bleu ou gris. L'autre en des tonalités automnales : du vert rouillé, par exemple, qui pourrait s'harmoniser avec une teinte jaune soufre ou jaune paille de fond.



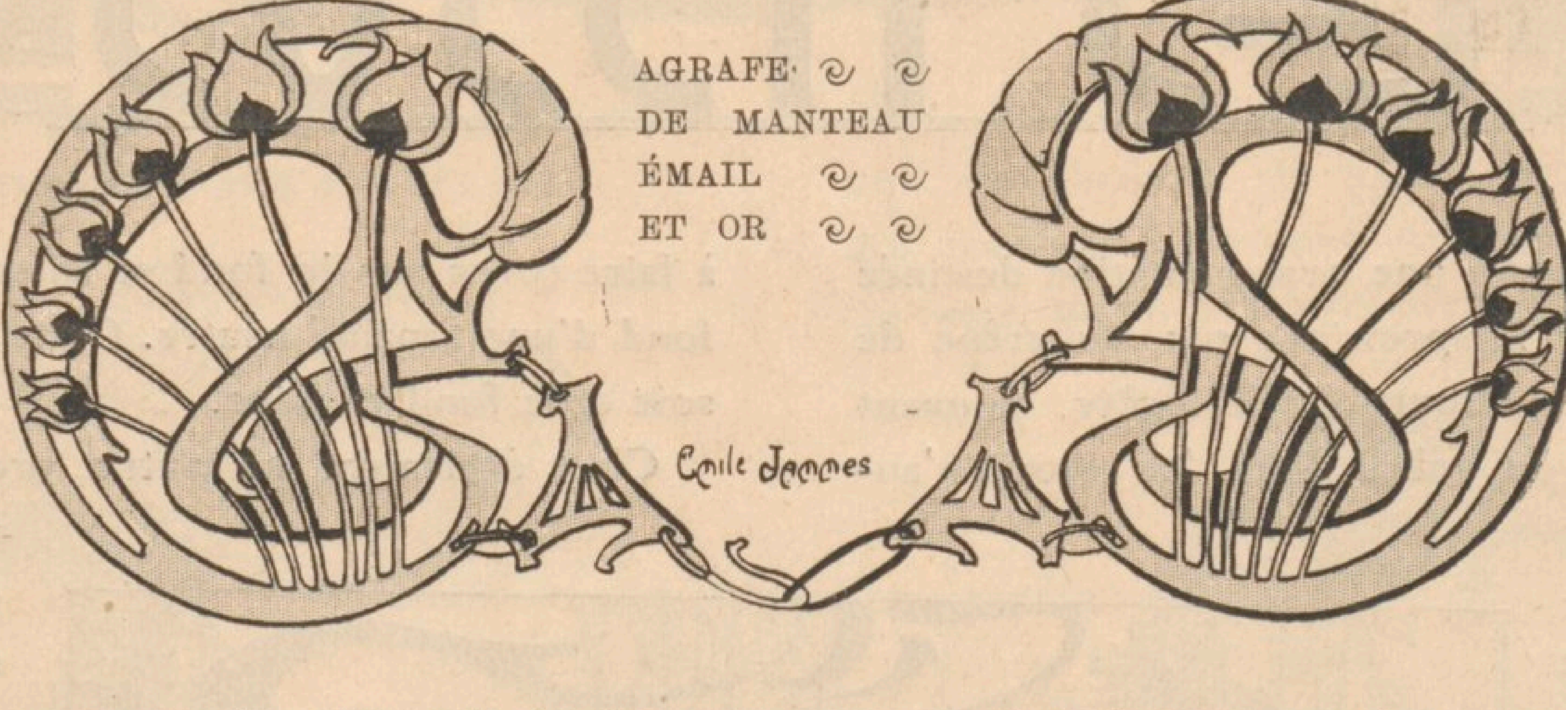
TENTURE SOIE ET LAINE TISSÉE




RIDEAU IMPRESSION MOUSSELINE




'agrafe de manteau représentée, ici, ainsi que la boucle en argent et le pendant de cou, sont du même auteur.



AGRAFE DE MANTEAU ÉMAIL ET OR

L'agrafe simule une plaque d'or découpée dont les lignes ornementales s'entre-mêlent à des tiges de fleurette, celles-ci représentées en émail opaque : blanc et mauve. La boucle est en vieil argent; c'est une représentation de feuillages et de tiges qui s'entortillent l'un dans l'autre avec des parties argent patiné noir. Quant au pendant de cou, c'est une petite fantaisie sur la plume de paon. Ce pendant est en or et simule également une plaque découpée, à laquelle s'ajoute un émaillement trans-lucide dans les tonalités bleu vert, rougeâtre et or bruni, qui colorient généralement les plumes de paon. La disposition d'ensemble jouerait bien son effet scintillant, car le rôle des bijoux est d'encadrer le charme des femmes et rien ne fait si bien ressortir la beauté qu'un groupe de scintillements.

BOUCLE, VIEIL ARGENT

BROCHE, PENDENTIF, TOPAZE, CHAINETTE, OR

La petite broche pendentif du centre de la page est en un ornement délicatement ciselé en argent, auquel s'adjoint une chaînette d'or supportant une topaze. L'effet de scintillement, dont il était question ci-dessus, est merveilleusement compris dans ce petit objet.

BAGUE, OR CISELÉ

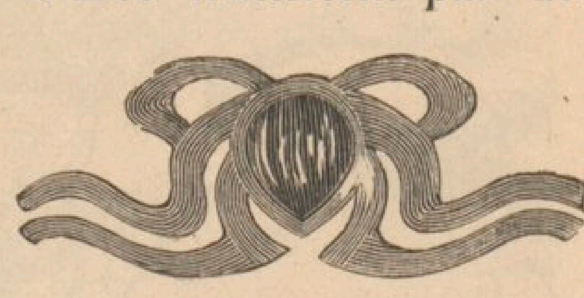
Les combinaisons de bagues qui suivent sont des ornementations ingénieusement cherchées ; la bague d'or, entre les feuillages de laquelle s'enclave un saphir, surtout. Elle parerait le doigt d'une façon singulière et pourtant agréable : bijou d'un esprit à penchants bizarres et corrects à la fois. Les autres bagues sont plus simples. L'une est encore découpée avec, pour appoint, une petite émeraude en forme d'orbe.

BAGUE OR, SAPHIR

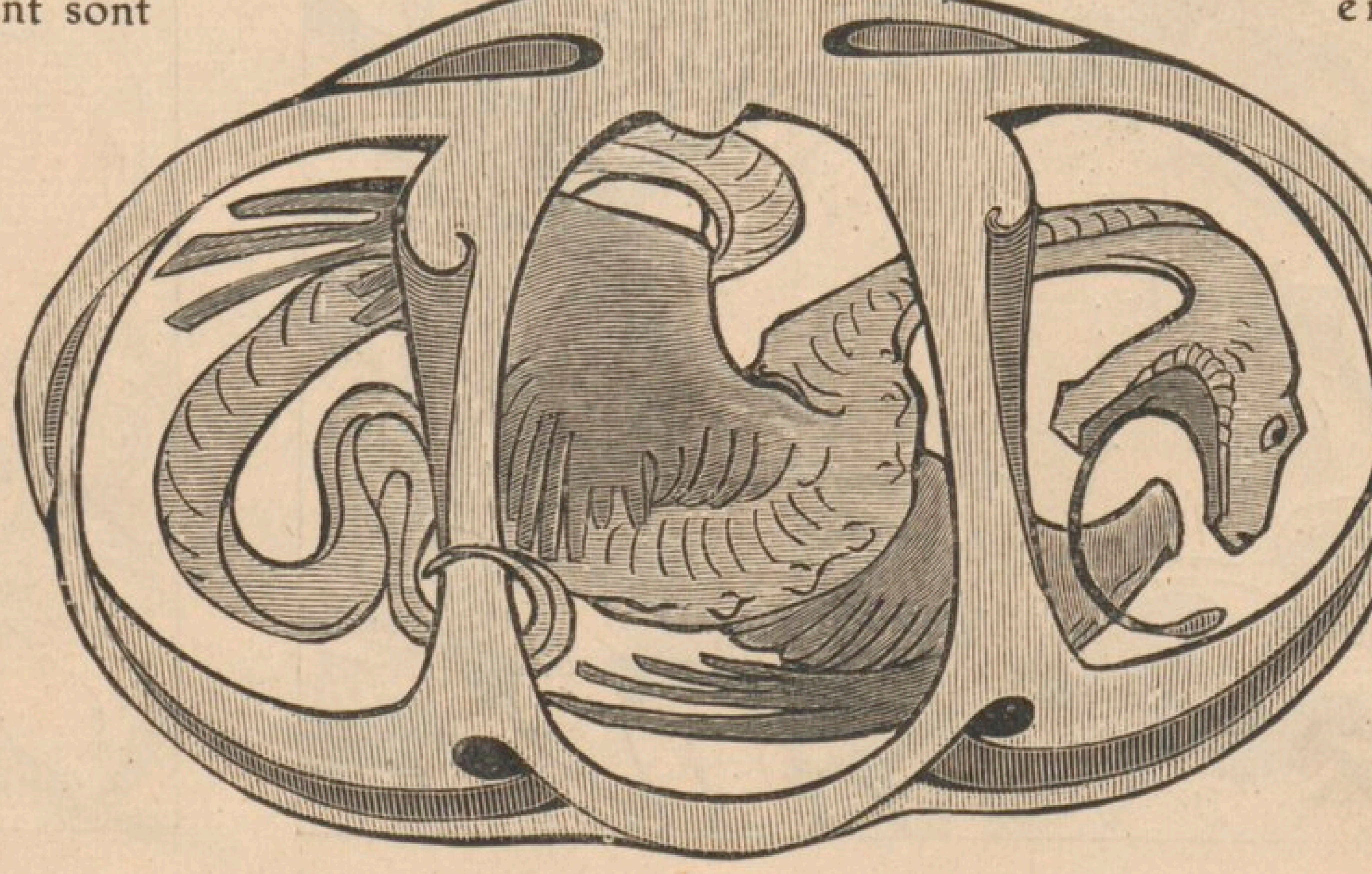
La boucle de ceinture qui vient après, représente une petite bête fantastique, qui semble garder la ceinture, comme jadis une tarasque gardait Andromède, et qui, dans le cas de cette boucle, peut exprimer un symbole de coquetterie. Cette boucle d'or est décorée à l'aide d'émail champlevé; la bête aux tons verts de gris et rouge feu apparaît sur un fond vert d'eau très atténué. Lorsqu'on représente, dans la bijouterie surtout, des choses qui, par elles-mêmes, sont désagréables, telles les bêtes fantasmagoriques, reptiles, êtres de cauchemar, il importe de rendre ces choses-là acceptables, et même agréables, à l'aide d'une coloration appropriée.

L'agencement des matières précieuses dans les œuvres de bijouterie, s'il est conduit par un esprit soucieux d'une harmonie subtile, sinon très apparente, peut donner des résultats merveilleux au point de vue charmeur de l'effet. Ce caractère charmeur, c'est tout ce qu'il faut rechercher en confectionnant un joyau et l'on peut être certain que ce doit être sa toute première qualité. Dans cet art-là, la femme est juge et partie à la fois et l'on sait que les charmantes descendantes d'Ève n'achètent pas des bijoux pour en garnir une vitrine ou un coffret, mais simplement pour s'en charmer d'abord, ensuite pour mettre un petit étincellement parmi leurs rubans et leurs frou-frous. Il est vrai que ces réflexions s'adressent plutôt aux ouvriers chargés de traduire un dessin, réflexions qui ne doivent pas être perdues de vue par les dessinateurs.

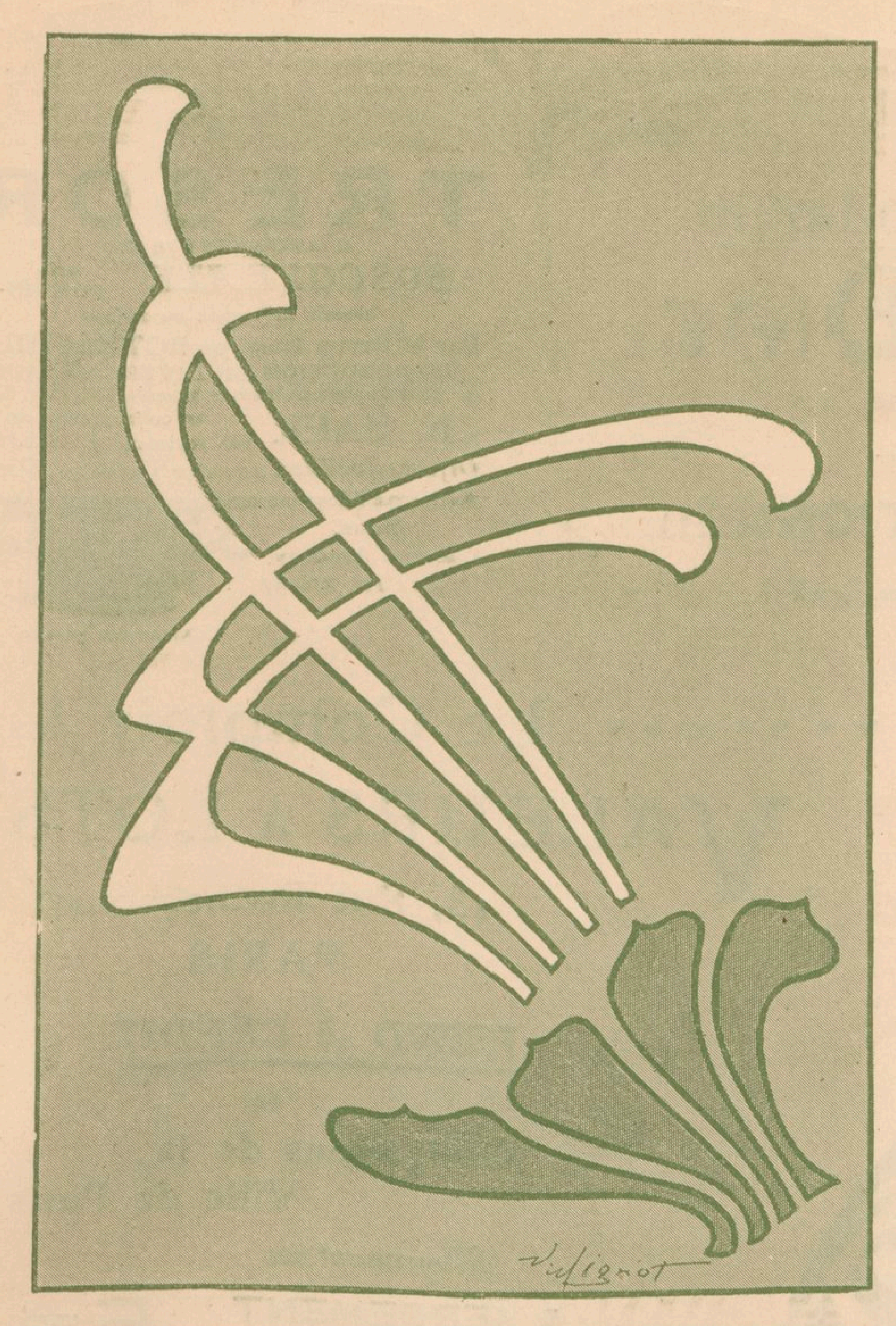
PENDANT DE COU, OR DÉCOUPÉ, ÉMAUX TRANSLUCIDES.

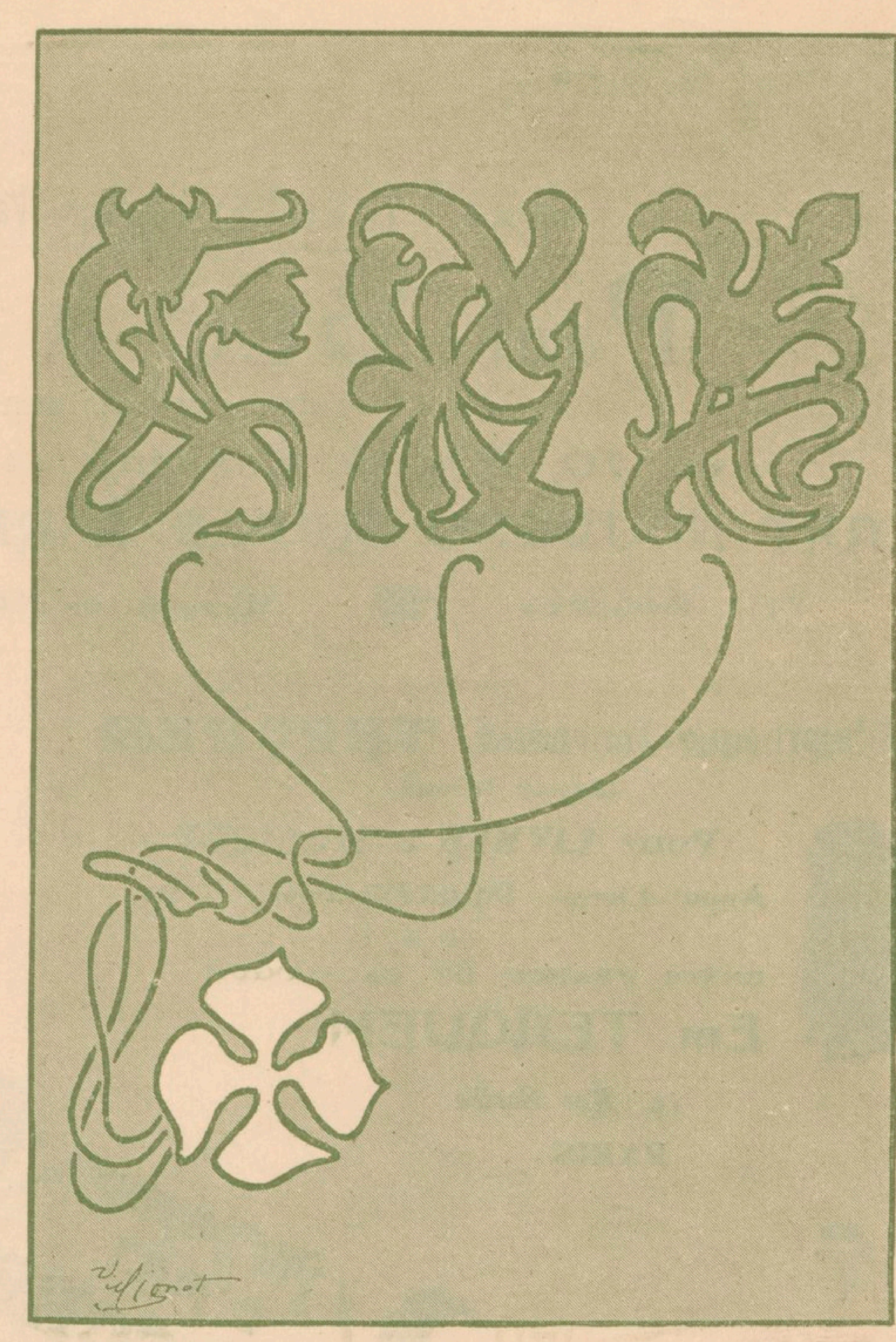


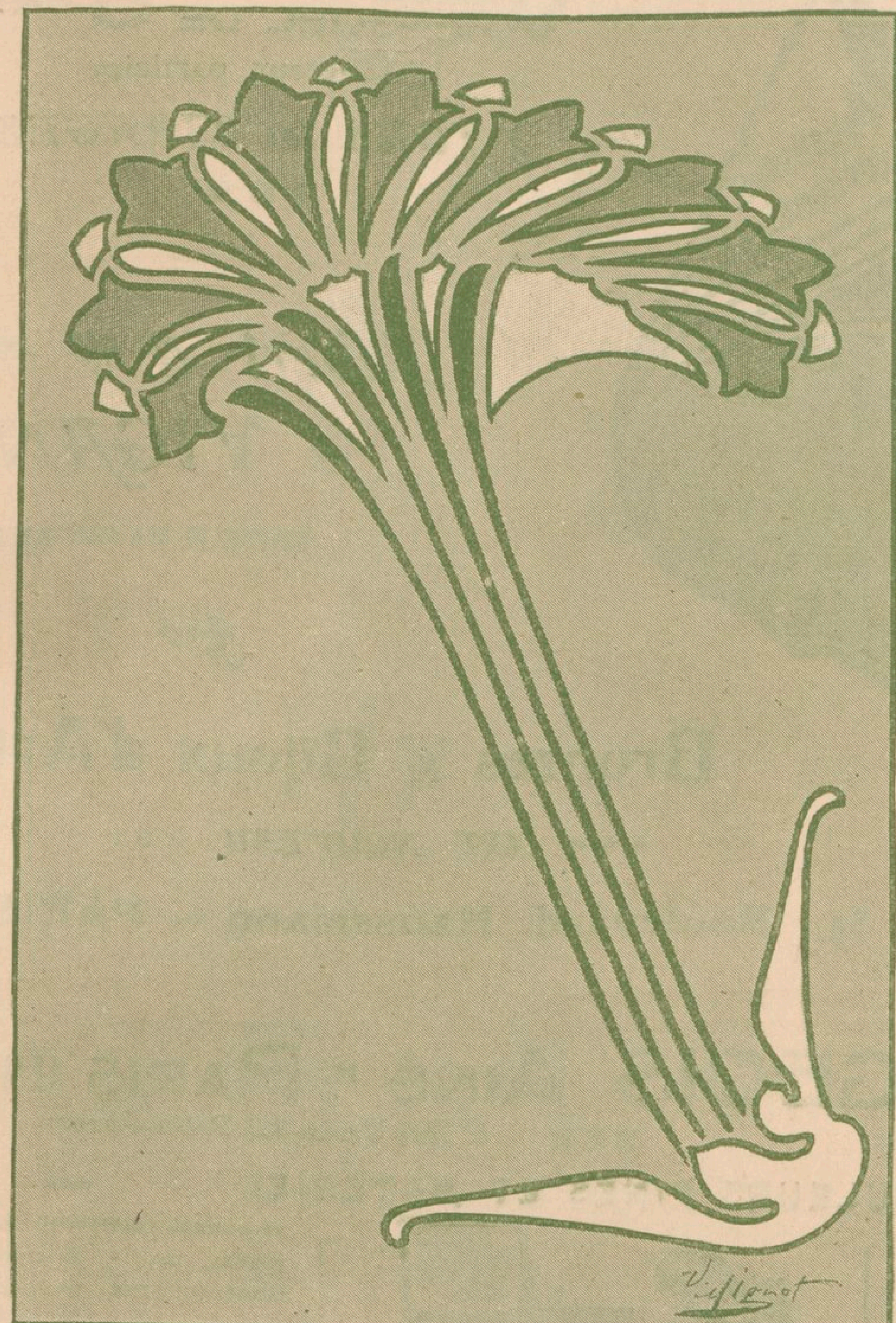
BAGUE, OR DÉCOUPÉ ÉMERAUDE

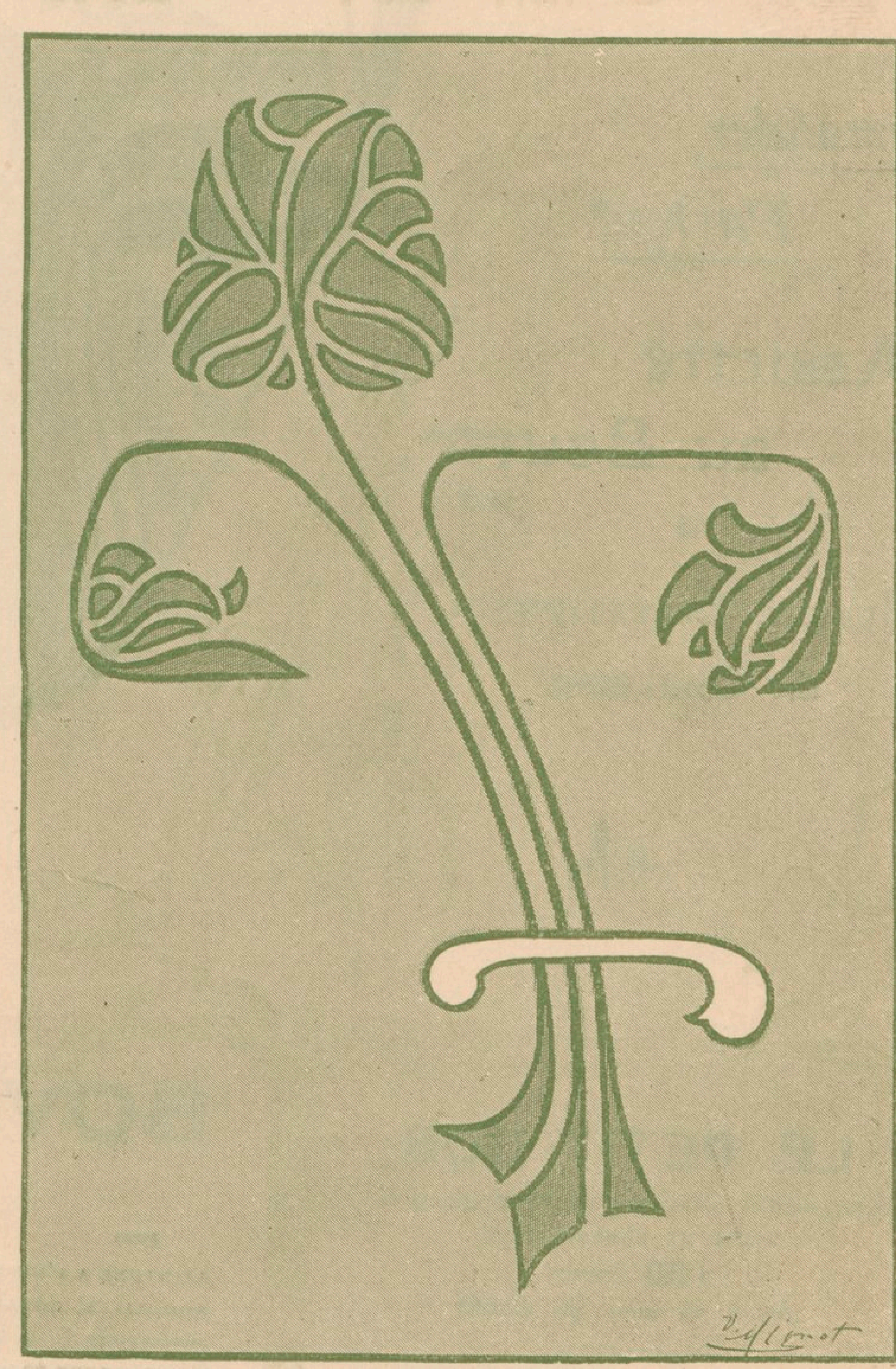


BOUCLE DE CEINTURE, OR ET ÉMAIL CHAMPLEVÉ









PROJET DE DÉCORATION POUR CUIR.

IMPRIMERIE DE VAUGIRARD, 152, Rue de Vaugirard, Paris

*Le Directeur-Gérant :* L. RUFFE.

